

1 S 1,24-28

(24) *En ces jours-là*

24 Lorsque **Samuel** fut sevré, **le** conduisit à la maison du **SEIGNEUR**, à **Silo** ;
Anne, sa mère, l'**enfant** était encore tout jeune.
Anne avait pris avec **elle** un taureau de trois ans, un sac de farine et une outre de vin.
25 **On** offrit le taureau en sacrifice, et **on** amena l'**enfant** au prêtre **Éli**.
26 **Anne lui** dit alors : « Écoute-**moi**, **mon** **seigneur**, **je t'en** prie !
Aussi vrai que **tu** es vivant, **je** suis cette femme qui **se** tenait ici près de **toi** pour **prier** le **SEIGNEUR**.
27 C'est pour obtenir cet **enfant** que **je** **priais**, et le **SEIGNEUR** **me l'a** donné en réponse à **ma** demande.
28 À **mon** tour **je** **le** donne au **SEIGNEUR** pour qu'**il** **en** dispose.
Il demeurera à la disposition du **SEIGNEUR** tous les jours de **sa** vie. »
Alors **ils se** prosternèrent devant le **SEIGNEUR**.

Au début du livre Anne est une femme en souffrance : femme stérile, méprisée par sa rivale, incomprise de son mari, critiquée par le prêtre Eli qui pense tout d'abord qu'elle a trop bu. Et pourtant en face d'eux, Anne est symbole de vitalité, insoumise à son destin, obstinée, humble, indépendante et généreuse. Généralement l'enfant est sevré au bout de 2 ans et cela donne lieu à une fête familiale. Rappelons-nous que le nom de Samuel veut dire : « Dieu exauce ».

Attentifs au vocabulaire

- Anne, mère, enfant, tout jeune
- maison du Seigneur, taureau, offrir, sacrifice, farine, vin,
- prêtre, prière, Seigneur, donner, réponse à ma demande, à disposition
- prier, se prosterner...

Plan possible

- 24-26 : Anne accomplit son vœu.**
- 27-28 : Le seigneur m'a donné un fils, je le lui donne.**

24-26

Anne monte au sanctuaire de silo pour accomplir son son vœu. Elle rappelle sa relation difficile avec le prêtre Eli. Elle marque sa différence avec lui.

A travers Anne, Dieu laisse entrevoir le changement qu'il désire pour son peuple.

27-28

Le v 28 présente un jeu de mot et une traduction proche de l'hébreu le laisse entendre : « Tous les jours depuis qu'il est, il est demandé par le Seigneur » (Chouraqui). « je fais de lui quelqu'un qui est demandé par le Seigneur » note de la TOL. Finalement on ne sait plus bien qui de Anne ou de Dieu a demandé ce fils. Cela montre au moins une grande harmonie entre Dieu et Anne. Le fils qui vient de Dieu retourne à lui. Une femme le sait, le veut, y collabore. Rien d'une mainmise d'une mère sur son fils, mais de la théologie.

« Ecoute-moi, mon Seigneur, je t'en prie... Je suis cette femme qui se tenait ici près de toi, pour prier ».

Anne tient à se faire reconnaître par Eli qui fut témoin de son désarroi et de sa prière et qui avait quand même su l'aider.

Quand Eli avait accepté de l'écouter, et lui avait répondu : « Va en paix, et que le Dieu d'Israël t'accorde ce que tu lui as demandé », tout avait changé pour elle. Elle lui avait dit alors : « Que ta servante trouve grâce devant toi ! » Elle s'en alla, elle se mit à manger, et son visage n'était plus le même.

Finalement apparaît le double visage des Juges, à la fois proche du peuple et profiteur.

C'est pour obtenir cet enfant que je priais, et le Seigneur me l'a donné en réponse à ma demande.

Le Seigneur a été fidèle. Anne donne une réponse de fidélité. Elle sait établir du neuf dans la relation avec Dieu. C'est la différence avec le refrain du Livre des juges : « les fils d'Israël recommencèrent à faire ce qui est mal aux yeux de Dieu ». Et le cantique d'Anne au chap. suivant le dira lui aussi

1 S 2, 1, 4-5ab, 6-7, 8abcd (le cantique d'Anne qui suit la lecture – mettre en lien avec le magnificat, le cantique de Marie dans l'évangile même jour)

1 **Mon** cœur exulte à cause du **SEIGNEUR** ;
Mon front s'est relevé grâce à **mon** **DIEU** !
Face à **mes** ennemis, s'ouvre **ma** bouche : oui, **je me** réjouis de **TON** salut !
4 L'arc des forts est brisé, mais le faible se revêt de vigueur.
5ab (6) Les plus **comblés** s'embauchent pour du pain, et les **affamés** se reposent. 6 Le **SEIGNEUR** fait mourir et vivre ; **IL** fait descendre à l'abîme et en ramène.
(7) 7 Le **SEIGNEUR** rend pauvre et riche ; **IL** abaisse et **il** élève.
8abcd De la poussière **IL** relève le faible,
IL retire le malheureux de la cendre
pour qu'il siège parmi les princes et reçoive un trône de gloire.

Lc 1, 46-56

46	En ce temps-là,	Marie	rendit grâce	au	SEIGNEUR
47	en disant : «	Mon	âme exalte	le	SEIGNEUR,
48	exulte	mon	esprit	en	DIEU, mon SAUVEUR !
(49)	désormais	tous les âges	me	diront bienheureuse.	49 Le II s'est penché sur SON humble servante ;
50					PUISSANT fit pour moi des merveilles ; Saint est SON nom !
51			Déployant	la force de son bras,	SA miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
53					IL disperse les superbes. 52 IL renverse les puissants de leurs trônes, IL élève les humbles.
54					IL comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.
55					IL relève Israël SON serviteur, IL SE souvient de SON amour
56					de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »
		Marie	resta avec	Élisabeth	environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

Le texte est bien encadré : au début, « Marie dit alors » (46a), le récit s'arrête puis il reprend à la fin (56). Après les deux récits d'annonciation (Jean baptiste et Jésus), les deux mères se rencontrent ? Et Marie retisse le cantique d'Anne.

Attentifs au vocabulaire

- Seigneur, sauveur, puissant,
- Puissants, trône, riches / humbles, affamés
- Ceux qui craignent, superbes (= orgueilleux)
- Faire, déployer, (*litt* : il fit force par son bras)
- Exalter, âme, exulte, esprit
- Humble (abaissement de sa) servante, serviteur, grandes choses

Tout d'abord

Mon âme exalte (*litt* : magnifie, dire de grandes choses -magnificat -) l'intervention de Dieu pour son humble servante.

Il s'est penché (*litt* : il a jeté les yeux) sur l'abaissement de sa servante et a fait pour elle des merveilles (*litt* : grandes choses)

Même mot trad. par miséricorde (50) amour (55).

La réflexion d'une collégienne : « mais elle est c., Marie, elle part juste quand le gamin va naître... »

Je lui ai juste dit ; je te réponds dans huit jours ».

Voici ma réponse : « La naissance de Jean se fait dans l'intimité de sa famille et de ses voisins. La naissance de Jésus mettra en branle le ciel (les anges) et la terre (les bergers). La présence de marie (et donc de Jésus) donnerait trop d'importance à Jean. Là encore la vision théologique dépasse l'histoire.

Plan possible

46-49 : M. humble servante chante son expérience

50-53 : M. chante l'expérience des humbles avec Dieu

54-55 : M. chante l'expérience d'Israël serviteur avec Dieu

56 : Reprise du récit.

46-49

Le regard porte sur Marie qui s'active (sujet des verbes) à chanter Dieu parce qu'elle reçoit de Dieu qui se penche sur elle, qui fait pour elle de grandes choses, parce qu'elle recevra dans tous les âges plénitude de bonheur.

50-53

Le regard s'élargit alors sur les humbles, les pauvres en soulignant sa miséricorde et son choix prioritaire pour eux. Alors viendra le renversement radical de leur situation jusque-là désespérée ; et les humbles en sortiront grandis à commencer par Marie, l'humble servante.

54-55

Enfin le regard porte sur Israël, ce serviteur que Dieu secourt en raison de la promesse faite à Abraham

56

Retour de Marie à Nazareth. On tourne la page et Jean baptiste naît.

Il s'est penché sur l'abaissement de sa servante. Le puissant fit pour moi de grandes choses.

Le contraste est fort entre cet abaissement et les grandes choses du salut.

A travers ce qu'il fait en Marie, Dieu révèle en quelque sorte sa « politique » vis-à-vis des humbles.

Tous les âges me diront bienheureuse

Cela a déjà commencé avec Elisabeth.

Sa miséricorde s'étend d'âge en âge... Il disperse, renverse, renvoie...

et pourtant distingue entre :

50-51 : ceux qui craignent Dieu et les orgueilleux (*superbes*),

52 : les puissants et les humbles,

53 : les affamés et les riches,

En Marie, Dieu rejoint tous les humbles et les petits.

Dieu permet que les orgueilleux se découvrent fragiles, que les puissants se sentent faibles, que les riches expérimentent le vide. Justement pour qu'eux aussi découvrent sa miséricorde. Jésus va manger chez des riches, chez Zachée pour qu'ils deviennent pauvres...

L'intervention de Dieu en Marie change aussi l'histoire de son peuple. La miséricorde montrée à Marie s'étend à tous les petits, et aussi à tout son peuple. Dieu l'a déjà annoncé. L'enfant annoncé à Marie : il lui donnera le trône de David, son père, il régnera sur la maison de Jacob, et son règne n'aurait pas de fin ».